

RÉSEAU Un projet à 26 millions pour les Franches-Montagnes et Saint-Imier

Bientôt une nouvelle source d'eau



Selon les forages déjà réalisés au puits des Sauges, en aval de Saint-Imier, l'eau de la nouvelle source est excellente. SP

DELPHINE WILLEMIN

Colossal, mais vital. Ainsi se présente le projet de créer une troisième station de pompage pour le réseau d'eau potable des Franches-Montagnes et celui de la municipalité de Saint-Imier. Petite révolution destinée à pallier les risques de pénurie auxquels la région est confrontée périodiquement, cette extension du réseau est devisée à 26 millions de francs, répartis à parts égales entre les deux réseaux. Les travaux devraient s'échelonner entre 2013 et 2015.

Après les sources de Cortébert et de Cormoret, place bientôt au puits des Sauges, situé au sud ouest de Saint-Imier. «*Cette nouvelle source est non seulement nécessaire, elle tout simplement obligatoire!*», défend Pierre-Alain Barthe, chef d'exploitation du SEF (Syndicat pour l'alimentation des Franches-Montagnes en eau potable), qui abreuve 25 communes jurassiennes et du Jura bernois, de La Ferrière à Rebévelier, et couvre un bassin de 16 000 personnes. «*En novembre dernier par exemple, s'il avait fait encore dix jours à ce régime, on aurait été à sec! Et à cette période de l'année, on ne peut guère prononcer de restrictions.*»

Pour mener à bien ce vaste

chantier à cheval entre leurs zones de desserte, les réseaux taignon et imérien ont décidé d'unir leurs forces et leurs finances pour créer et exploiter ensemble cette nouvelle source. Ils vont pour cela constituer une société commune l'an prochain.

De premiers forages ont été réalisés en 2008 du côté de Saint-Imier. Il en est ressorti une eau de grande qualité - «*il n'y a presque pas besoin de traitements pour pouvoir la boire*» - et en quantité. Depuis, les études ont abouti à un avant-projet.

Puits prêt à être exploité

La future station de pompage des Sauges présente un potentiel de 6000 m³ par jour. Déjà creusé et tubé, le puits est prêt à être exploité. Reste à construire la station de pompage et le nouveau réservoir, au-dessus de l'hôpital de Saint-Imier. De là, il faudra réaliser les conduites nécessaires pour approvisionner le réseau des Franches-Montagnes, soit des axes jusqu'à La Vacherie (2000 m), puis jusqu'au Cerneux-Lombard (3800 m). Côté Saint-Imier, une conduite de liaison vers le réseau existant sera construite (1500 m).

Dans la foulée du projet, la station de Saint-Imier pourrait alimenter tout le Haut-Vallon, soit

Sonvilier et Renan, via de nouvelles conduites (4500 m).

Complexe, le projet a récemment été validé par les instances jurassiennes et bernoises. Les charges du SEF devraient avoisiner les 13 millions de francs, autant que celles de Saint-Imier. «*On peut déjà dire qu'on s'attend à 40% de subventions côté jurassien*», note Pierre-Alain Barthe. Des fonds de divers services cantonaux jurassiens et bernois, ainsi que de l'Office fédéral de l'agriculture sont attendus. «*Selon l'emprunt qu'il faudra contracter, il faudra voir quelle incidence cela aura sur le prix de l'eau*», avertit Pierre-Alain Barthe.

Si tout se déroule comme prévu, les travaux devraient commencer début 2013 et durer trois ans.

A noter que des changements sont intervenus à la tête du SEF. Christophe Cerf, des Bois, remplace Freddy Grossenbacher, de La Tanne, à la présidence de l'Assemblée des délégués. La vice-présidence est désormais assumée par Martial Voumard, du Syndicat de la Montagne du Droit de Tramelan et de Montbautier. Samuel Miserez, du Noirmont, remplace Roland Donzé, de Muriaux, à la présidence du Conseil de direction. ●